

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**EN BREF**  
RDC : LES RELIGIEUX  
POUR UN APPEL À CANDIDATURES À LA CÉNI

**LES REPRÉSENTANTS** des cultes pensent qu'il est temps de relancer la machine dans l'optique des élections de 2023. Ils ont ainsi rencontré ce samedi 20 mars le président de l'Assemblée nationale, Christophe Mboso N'Kodia. À l'issue de la rencontre, l'abbé Donatien Nsholé, secrétaire général de la Conférence des évêques catholiques et porte-parole des confessions, a encouragé tous ceux qui seraient candidats à se faire connaître. « Les chefs de confessions religieuses sont d'accord qu'il ne faut pas attendre la fin des réformes pour commencer à chercher et à désigner les membres, sinon on sera en retard, affirme l'abbé Donatien Nsholé.

**CENTRAFRIQUE : CHRISTIAN GUENEBEM NOMMÉ À LA TÊTE DU KNK**

**LE DOCUMENT** est signé : « général d'armée François Bozizé », le 18 février à Kamba Kota. C'est ce même jour que François Bozizé accepte de devenir le coordonnateur de la CPC, suite à l'appel du 15 février par les groupes armés. Christian Guenebem, secrétaire adjoint du parti, actuellement hors de Centrafrique, prend donc la tête par intérim du KNK. Qu'en est-il du rôle de François Bozizé dans le parti ? Christian Guenebem assure qu'il s'est retiré de lui-même en prenant la tête de la CPC

# Présidentielles au Congo-Brazzaville : vote timide et calme

Jonas OSSOMBEY (Sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**L**E Congo-Brazzaville a voté hier dans le cadre des élections présidentielles. Près de 2,5 millions d'électeurs étaient attendus dans les 5700 bureaux de vote de Brazzaville et des autres localités de ce pays. De l'avis de beaucoup d'observateurs, les bureaux de vote n'ont pas été pris d'assaut. Du moins dans les principales villes, Brazzaville, la capitale, et Pointe-Noire, le poumon de l'économie. Laissant le présage d'un fort taux d'absentions.

Ainsi, en termes d'enjeux, sept adversaires sont en lice dont le président sortant Denis Sassou-Nguesso. La campagne électorale s'est déroulée sans incident majeur. Dans un contexte marqué par la pandémie du Covid-19, tous les challengers ont pu sillonner l'ensemble du territoire.

Hier, à Brazzaville, il était difficile de voir de longues files d'attente dans les bureaux entre 8 heures et 12h30. C'est un peu le même décor du côté de Pointe-Noire. « C'est un vote endormi, pas d'engouement », nous a déclaré un journaliste sur place. A Gamboma, au centre du pays, le fief de l'opposant Mathias Dzon, la situation était



Electrice remplissant son devoir civique - copie

à l'identique. Plusieurs sources indépendantes ont pu constater que le vote était timide. Les populations ne se sont pas précipitées pour aller remplir leur devoir civique.

En outre, sur le plan sécuritaire, aucun incident majeur n'a été signalé. Le vote s'est déroulé dans le calme. Partout, la circulation est fermée. Les frontières sont également fermées. Pas de connexion Internet non plus. Une coupure totale est intervenue dans la nuit, sans préavis et pour laquelle les autorités n'ont donné aucune explication officielle, même si beaucoup s'y

attendaient.

Une coupure qui a eu pour désagrément, la difficile remontée des informations en provenance de l'intérieur du pays. Surtout que l'église catholique qui prévoyait de déployer des milliers d'observateurs sur le terrain s'est vu refuser l'accréditation comme bon nombre d'organisations de la société civile congolaise et de l'étranger.

Comparativement au scrutin présidentiel d'il y a cinq ans, en 2016, il n'y a pas eu de longues files d'attente. Toute chose, à en croire plusieurs sources diplomatiques, pouvant se

comprendre par le climat de « résignation » qui a régné sur la campagne. Tout comme, certains estiment que l'opposition est affaiblie du fait que deux des anciens candidats de 2016 considérés comme de sérieux opposants n'ont pas pu se présenter.

Le calme plat et la timidité ont prévalu en ce dimanche de vote pour les élections présidentielles au Congo-Brazzaville. Jusqu'à tard dans la nuit d'hier, aucune tendance n'était donnée pour un scrutin dont les résultats devraient être donnés dans plusieurs jours.

## Kolélas, atteint du Covid-19, évacué en France

JO  
Libreville/Gabon

**L'**un des candidats à ce scrutin présidentiel, Guy-Brice Parfait Kolélas, 60 ans, était ce dimanche matin toujours sous assistance respiratoire mais conscient et dans un « état stable ». L'avion médicalisé spécialement affrété pour son évacuation vers la France est arrivé à Brazzaville dans la nuit de samedi. L'opposant – qui possède la nationalité française – doit être soigné à Paris. Sa famille

espérait qu'il pourrait décoller de Brazzaville en fin de matinée. Le départ était finalement prévu à 18h, le temps pour l'équipage de se reposer.

Initialement hospitalisé dans une clinique privée, où il a été diagnostiqué positif au Covid-19, l'opposant a été transféré depuis vers l'unité Covid du CHU de Brazzaville, où se trouvent les équipements qui doivent permettre de la préparer à son évacuation. Il était apparu de plus en plus affaibli au cours de cette campagne présidentielle. Son

entourage a d'abord évoqué une grippe puis un paludisme. Mais l'inquiétude est montée lors de son meeting d'Owando qu'il a dû animer sur une chaise.

Son état s'est encore dégradé vendredi. Il a dû renoncer à son meeting de clôture pour être hospitalisé. Dans un message vidéo enregistré depuis son lit d'hôpital et diffusé samedi soir, il apparaît épuisé, assisté d'un respirateur et affirme « lutter contre la mort », tout en appelant les Congolais à se rendre aux urnes hier.



Guy-Brice Kolélas, l'un des candidats